

## L'enfer numérique : Voyage au bout d'un like

Guillaume Pitron

Ed. Les liens qui libèrent, septembre 2021, 352 p. – 21 €



Quoi de plus simple qu'un simple clic ? Cette opération banale que des milliards d'utilisateurs des moyens de communication numérique pratiquent des dizaines voire des centaines de fois par jour de façon automatique ne nous permet pas de prendre conscience de leur coût énergétique. Et pourtant ce « simple clic » transmet une instruction qui va traverser les différentes couches d'internet,

voyager autour de la Terre à travers des centres de données énergivores sans que l'utilisateur ne puisse le visualiser, la dématérialisation ayant pour effet de cacher ces processus complexes.

Guillaume Pitron, déjà connu pour son ouvrage sur « La guerre des terres rares » (recensé dans la REE) se livre ici à une analyse précise des coûts énergétiques qui vont croissants avec le développement de l'IA et l'arrivée de la 5G. Pointant une consommation des TIC représentant près de 10 % de la consommation électrique mondiale et responsable de 4 % des émissions de GES, l'auteur dénonce l'idée communément répandue que l'utilisation intensive et généralisée des moyens de calcul et de communication numériques est de nature à limiter les dégâts anthropiques sur l'environnement, en limitant les transports aériens par exemple.

Cette thèse a le défaut, comme l'indique le titre, de ne montrer que les effets négatifs de cette évolution technologique irréversible sans mettre dans la balance les bénéfices matériels ou immatériels considérables (éducation, santé, bien-être, ...) apportés par ces technologies. On est un peu gêné par le côté « presse à sensation » que l'auteur donne à son étude, solide au demeurant, qui fera à coup sûr de cet ouvrage un nouveau *best-seller*. **AB**

## Apocalypse cognitive

Gérald Bronner

Editions PUF, janvier 2021, 385 p. – 19 €



Jamais nous n'avons disposé d'autant d'informations et jamais nous n'avons eu autant de temps libre pour y puiser loisir et connaissance du monde. Nos prédécesseurs en avaient rêvé : la science et la technologie libéreraient l'humanité mais ce rêve risque désormais de tourner au cauchemar.

Les 20 premières années du XXI<sup>ème</sup> siècle ont instauré une dérégulation massive du « marché des idées ». La masse colossale et inédite dans l'histoire de l'humanité des informations disponibles ainsi que le fait que chacun puisse verser sa propre représentation du monde sur Internet ont conduit à une concurrence généralisée de toutes les idées.

Notre disponibilité mentale a bénéficié de progrès spectaculaires grâce à une diminution impressionnante du temps consacré au travail, soit 11 % en France du temps éveillé, alors qu'il représentait 48 % en 1800. Il y a donc de plus en plus de temps de cerveau disponible, mais ce précieux trésor peut être détourné et dérobé. Cette disponibilité est irrésistiblement captée par les écrans et par les contemplations improductives qu'ils proposent.

Dans une telle cacophonie d'informations, la complexité morale se simplifie à l'extrême. Le sexe, la peur, la colère sont relayées par les réseaux sociaux et les médias et constituent des offres prédatrices de notre attention. La captation de notre attention ne se fait plus en fonction de la qualité de l'information mais plutôt de la satisfaction mentale que produisent les objets cognitifs.

Victime d'un pillage en règle, notre esprit est au cœur d'un enjeu dont dépend notre avenir. Les risques qui pèsent sur notre vie commune sont patents : dérèglement climatique, épuisement progressif de nos ressources, capacité d'autodestruction par les armes. Existe-t-il donc un « plafond civilisationnel » et saurons-nous le dépasser ?

Au long des 25 chapitres de ce livre passionnant et très dense, l'auteur présente l'apocalypse cognitive avec le visage grimaçant d'une caricature. Il identifie les nombreux facteurs qui ont conduit à cette apocalypse, en analysant ses invariants et refait l'historique des événements qui nous font approcher d'un plafond civilisationnel.

Pour franchir cet obstacle l'auteur estime qu'il faudra puiser dans la ressource de notre temps de cerveau disponible. L'extrême complexité du cerveau est notre meilleure arme pour résister à la tentation du court terme. Mais le chemin sera long avant de comprendre les relations complexes entre le fonctionnement de notre cerveau et son environnement social.

Selon l'auteur, il est urgent d'organiser les conditions de notre indépendance mentale et de développer des régulations mondiales pour tempérer les excès de la dérégulation du marché cognitif. Il faut préserver l'exploration des possibles grâce aux sciences et à la technologie et promouvoir l'égalité sociale. Car nous sommes la seule espèce à pouvoir prendre en compte les conséquences primaires et secondaires de nos actions. Il nous reste à réaliser notre potentialité mais le temps nous est compté. **SD**